



Histoire de l'éducation

97 | 2003
Varia

AVANZINI (Guy), CAILLEAU (René), AUDIC (Anne-Marie), PÉNISSON (Pierre). – *Dictionnaire historique de l'éducation chrétienne d'expression française*

Préface de M. le Cardinal P. Poupard ; postface de Mgr C. Cesbron. – Paris : Éditions Don Bosco, 2001. – 745 p.

Pierre Caspard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/389>
ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2003
Pagination : 153-155
ISBN : 2-7342-0946-2
ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Pierre Caspard, « AVANZINI (Guy), CAILLEAU (René), AUDIC (Anne-Marie), PÉNISSON (Pierre). – *Dictionnaire historique de l'éducation chrétienne d'expression française* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 97 | 2003, mis en ligne le 12 octobre 2008, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/389>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Tous droits réservés

*AVANZINI (Guy), CAILLEAU (René),
AUDIC (Anne-Marie), PÉNISSON
(Pierre). – Dictionnaire historique de
l'éducation chrétienne d'expression
française*

Préface de M. le Cardinal P. Poupard ; postface de Mgr C. Cesbron. –
Paris : Éditions Don Bosco, 2001. – 745 p.

Pierre Caspard

RÉFÉRENCE

AVANZINI (Guy), CAILLEAU (René), AUDIC (Anne-Marie), PÉNISSON (Pierre). – *Dictionnaire historique de l'éducation chrétienne d'expression française*. – Préface de M. le Cardinal P. Poupard ; postface de Mgr C. Cesbron. – Paris : Éditions Don Bosco, 2001. – 745 p.

- 1 On ne peut que se réjouir de voir paraître ce *Dictionnaire*, qui enrichit la panoplie des outils de travail offerts aux historiens de l'éducation. Le principe retenu a été de mettre l'accent sur les acteurs et les institutions. Les premiers sont des hommes et des femmes, clercs ou laïcs, qui ont joué un rôle significatif dans l'éducation et l'enseignement chrétiens à la suite du Christ éducateur, à qui le *Dictionnaire* consacre une notice inaugurale, avant que l'ordre alphabétique proprement dit ne commence. Sur le millier de notices que comprend l'ouvrage, un bon tiers sont consacrées à des figures diverses de l'éducation chrétienne : fondateurs de congrégations ou d'œuvres éducatives, pédagogues ou intellectuels ayant écrit sur l'éducation. Si les uns connaissent depuis longtemps les honneurs des dictionnaires généraux, tels J. Gerson, J.B. de La Salle ou Montalembert, d'autres n'apparaissaient que dans des ouvrages déjà spécialisés, tels J. de Lestonnac,

M. Champagnat ou P. Bovet, d'autres, enfin, font ici l'objet, peut-être pour la première fois, d'une notice biographique, comme Édouard Lizop (1917-1995) ou Marie-Thérèse Cheroutre (née en 1924). Nous n'avons pas cherché à tester systématiquement la pertinence des choix opérés par les responsables du *Dictionnaire*, qui contient nécessairement une part d'arbitraire ou de parti pris ; on relève, par exemple, l'absence de F. Pécaut ou de P. Vignaux. Tel qu'il est, il nous semble répondre à ce qu'on peut en attendre : trouver une information relativement substantielle sur la vie et l'œuvre de personnalités rencontrées au hasard d'une lecture ou d'une recherche, accompagnée le plus souvent de l'orientation bibliographique permettant d'aller plus loin dans sa connaissance.

- 2 Un deuxième grand ensemble de notices sont consacrées aux institutions, parmi lesquelles les congrégations catholiques se taillent la part du lion. Il est extrêmement commode de voir ainsi rassemblée une information sur plusieurs centaines d'organisations ou œuvres enseignantes, des jésuites aux dominicaines de Béthanie, des patronages chrétiens à la Paroisse universitaire, étant évoqués, pour chacune d'elles, les circonstances de sa création, ses principes et objectifs, son influence et son rayonnement. Ces notices, rédigées pour la plupart par des hommes et des femmes d'Église, n'expriment pas une grande distance envers leur objet, mais cela n'a pas nécessairement de conséquences sur l'intérêt de l'information délivrée¹.
- 3 Enfin, un petit quart des notices sont consacrées à des thèmes variés : pratiques, méthodes, établissements, pays... C'est sans doute ici que la forme dictionnaire fonctionne le moins bien, pour diverses raisons. Malgré quelques réussites, la dimension des notices est parfois mal adaptée à l'ampleur d'un sujet (par exemple : trois pages seulement pour catéchisme/catéchèse), surtout quand la bibliographie fournie n'est pas indiscutable ; on note aussi un déséquilibre entre catholiques et protestants, au bénéfice des premiers, ce qui peut conduire à de véritables distorsions des faits. Par exemple, l'article « Madagascar » est exclusivement consacré à l'œuvre des missions catholiques, sans que soit même évoquée la situation d'émulation et de concurrence qu'elles ont connue avec les œuvres éducatives protestantes, extrêmement actives elles aussi. Enfin, on regrette bien des absences, telles les écoles du dimanche (alors que sont évoquées les peu connues « écoles du mercredi »), la Révocation de l'Édit de Nantes, aux implications éducatives pourtant majeures, les pensions ou pensionnats, qui ont contribué à instruire et à éduquer la jeunesse depuis le XVIIIe siècle, ou encore la fonction enseignante des pasteurs. Mais on peut admettre que l'éducation chrétienne ne se laisse pas facilement débiter en entrées de dictionnaire et que, globalement, la somme que représente cet ouvrage constitue déjà un bel effort en ce sens.

NOTES

1. On aura intérêt à compléter cette information par la consultation du récent ouvrage de Daniel-Odon Hurel (dir.): *Guide pour l'histoire des ordres et des congrégations religieuses. France, XVIe-*

XXe siècles, Turnhout, Brepols, 2001, 467 p., dont il est rendu compte supra, pp. 143-144. Voir : <http://lodel.revues.org/08/histoire-education/index368.html>

AUTEURS

PIERRE CASPARD